L'absolu

Cirque métaphysique

Conception & interprétation Boris Gibé

du 9 au 31 janvier 2026 au Théâtre Silvia Monfort, Paris



© D. Matvejevas

Cie Les Choses de Rien – Boris Gibé

Presse: bureau nomade

Carine Mangou / carine@bureau-nomade.fr / +33 (0)6 88 18 58 49 Estelle Laurentin / estelle@bureau-nomade.fr / +33(0)6 72 90 62 95

Production / diffusion

Julien Couzy / julien.couzy@siparhasard.com /+33(0)6 85 32 76 64

www.leschosesderien.com - L'Absolu - Diffusion: www.siparhasard.com

L'ABSOLU

Conception, scénographie, mise en piste Boris Gibé

Interprétation Boris Gibé, Piergiorgio Milano et Aimé Rauzier (en alternance)

Regard dramaturgie **Elsa Dourdet**

Regard chorégraphique Samuel Lefeuvre, Florencia Demestri

Réalisation sonore Olivier Pfeiffer

Violon enregistré Anne-Lise Binard

Création lumière Romain de Lagarde

Confection textile et costumes Sandrine Rozier

Conception technique machinerie Quentin Alart, Florian Wenger

Collaboration à la scénographie Clara Gay-Bellile, Charles Bédin

Régie son et lumière Matthieu Duval, Mathias Flank, Olivier Pfeiffer (en alternance)

Régie technique et plateau **Mona Creuset, Armand Barbet, Thomas Nomballais, Martin Prieto** (en alternance)

Durée **1h10** Dès **10 ans**

Création Automne 2017

- Le Silo, une aventure construite en collaboration avec : Clara Gay-Bellile & Charles Bédin architectes associés, Quentin Alart Ingénieur structure, Clément Delage, Florian Wenger, Jörn Roesing constructeurs. Avec l'aide précieuse de : Alain Frérot, Alexis Auffray, Andréa Bozza, Armande Jammes, Bertrand Duval, Clara Charlie, Cécilia Delestre, Cille Lanssade, Gaël Richard, Gérard Naque, Ikram, Jean Camilleri, John Carroll, Kheira Terbah, Marinette Julien, Molly Gruey, Pénélope Demma, Ranka Piffou, Richard Rivers, Sarah Pécout, Suzanne Péchenart, Samuel Bodin, Tiziano Lavoratornovi, Tristan Colafrancesco, Ueli Hirzel, Ulysse Lacoste.
- Production: Les Choses de Rien avec l'aide de Si par Hasard Coproductions: Les 2 scènes scène nationale de Besançon; Théâtre Firmin Gémier La Piscine Pôle National des Arts du Cirque d'Antony et de Chatenay-Malabry; Coopérative De Rue et De Cirque 2r2c Paris; Cirque Jules Verne Pole National Cirque et Arts de la Rue Amiens; Châteauvallon et Théâtre Liberté scène nationale; Espace Jean Legendre Scène nationale de l'Oise Compiègne Avec le soutien: Ministère de la Culture DRAC Ille de France; DGCA aide à la création cirque et aide à l'itinérance; Conseil Régional Ille de France; Fondation de la tour vagabonde; Lycée Eugène Guillaume de Montbard; SACD Processus Cirque; L'atelier Arts-Sciences, partenariat entre L'Hexagone scène nationale de Meylan & le CEA de Grenoble; Ass. Beaumarchais Bourse Auteur de Cirque Accueils en résidences: La Gare Marigny le Cahouet, CEA Grenoble, Le Château de Monthelon Montréal, Arts Printing House Vilnius Lituanie, Les 2 scènes Besançon.

La Compagnie Les Choses de Rien est conventionnée Ministère de la Culture – DRAC Hauts de France

Au Théâtre Silvia Monfort (Parc Georges Brassens) du vendredi 9 janvier au samedi 31 janvier 2026

du mar. au ven. à 19h30, sam. à 19h sauf sam. 31 à 19h30, dim. 18 à 15h https://theatresilviamonfort.eu/

Tournée:

du 6 au 17 mai 2026 Maison de la Culture & Cirque Jules Verne, Amiens

L'ABSOLU, NOTE D'INTENTION

Comme pour atteindre ce que nous ne voulons pas connaître, par désir de pure incarnation.

« L'homme au départ n'est que néant, son existence est "absurde", dénuée de sens. Ce sont ses choix qui le font "être", qui le font devenir un être raisonnable, qui donnent à sa vie un sens : d'où le nécessaire et libre engagement auquel il est condamné. De ce fait l'homme est partagé entre l'angoisse de son néant originel et l'incertitude de ses choix de vie. (...) L'art incarne l'aspiration de l'homme à atteindre l'infini, à s'approcher de la vérité, à fixer celle-ci, en dépit de sa moralité, en dépit du fait que l'homme au cours de sa vie ne parvient pas à atteindre l'absolu. (...) L'art porte en lui une nostalgie d'idéal, en exprime la quête, apporte à l'homme l'espérance et la foi. Et plus le monde que décrit l'artiste paraît sans espoir, plus clairement doit être encore ressenti l'idéal qu'il lui oppose. »

Au premier jour était ce livre *Le temps scellé* d'Andrei Tarkovski. La suite n'en est que la répercussion. Étant très influencé par l'existentialisme et son lien intime avec l'idée de création pure, je suis aujourd'hui très sensible aux nouvelles déviances existentialistes de notre société, de l'image et du paraître, que ce soit sur l'aspiration de la représentation de soi ou sur l'absorption du lien social dans les réseaux virtuels passant par la médiatisation de tout être. Cette pulsion collective destine les nouvelles générations à communiquer les signes de leur existence plutôt que de partager l'essence de leur être par pulsion narcissique d'abandon de la personne à sa seule représentation.

Le spectacle étant sur la place d'honneur de ce qui est annoncé, j'aimerais par les trois volets du triptyque qui composeront l'Absolu — Le miroir, Le procès et Le sacrifice —, questionner ces enjeux, rééquilibrer l'importance de ce que l'ombre apporte à la lumière, au relief ; de ce que l'invisible crée de visible, fait jaillir l'acte de création et par là de plutôt m'adresser au sens inconscient de chacun.



© A. Duporbout, Sveta idelson, Caravaggio, Andrea Galvani, Bill Viola - Images d'inspiration.

Cette création de la Cie Les Choses de Rien, questionne justement le rien, le vide, l'infini. Une allégorie de l'acte de création, ou L'allégorie d'un solo qui induit son propre procès.

Absolu car insaisissable à celui qui veut le maîtriser. Une Quête, un mythe réinventé où l'homme se trouve en conflit avec lui-même, ses dieux et ses démons, sa zone sombre et sa part flamboyante. Comme l'homme entretient et a besoin de la tragédie dans nos sociétés contemporaines, pour soutenir son rapport à la mort et par-là faire sens à la vie.

Une enquête poétique au cœur de la psyché des êtres, qui replace le désir au centre de nos vies. Un voyage de l'immanence à la transcendance, comme de l'intérieur à l'extérieur, ou du réel à l'imaginaire. Autant d'invitations à percevoir la lumière et la grâce de l'autre côté du miroir.

Miroir au sol et illusions d'optique deviennent partie prenante de la création lumière qui pour mieux jouer de nos perceptions, se synchronisent au son dans un univers cinématographique. L'acrobatie aérienne sur des agrès de cirque réinventés, contorsion, performance physique, immolation, seront traversées dans une approche chorégraphique du geste comportemental poussant le corps à l'extrême.

Boris Gibé - Octobre 2017

SCÉNOGRAPHIE

Après avoir conçu et fabriqué le « chapiteau-phare » pour la création du spectacle *Le Phare* en 2006, la nécessité de concevoir un autre projet sous chapiteau est revenue, empreinte d'un réel désir de retour aux sources, toujours avec le même esprit : contextualiser une écriture et créer un univers dans un décors associé à la salle de représentation qui offre une expérience physique et sensorielle aux spectateurs.

Depuis 2008, ce projet cheminait dans la réflexion quant à la re-contextualisation de la perception du spectateur. J'ai souhaité travailler sur une structure vertigineuse, offrant une expérience physique aux spectateurs. Comme dans un théâtre anatomique, j'avais envie que ce spectacle soit vu du dessus, en circulaire, pour que le public se retrouve dans une réalité supérieure au sort de l'homme mis en scène. Faire entrer le spectateur dans l'espace réaliste d'une ère industrielle, chargé d'une puissance symbolique pour ensuite métamorphoser ce lieu en un huis clos, un tribunal, un gouffre, un centre absolu, un enchevêtrement d'espace, un appel à l'infini. Je construis pour cela avec une équipe d'architectes et de constructeurs un étrange chapiteau de tôle à 4 étages : *Le silo*. Dans ce puits aux images, nos recherches creusent un sillon dans une relation du corps avec les éléments, où champs magnétiques, électricité statique, particules de carbone, air, eau, et feu, deviennent de véritables partenaires de jeu, une sorte d'interface entre l'espace et le cœur-spectateur.

Construit et homologué selon la réglementation de type ERP-CTS, Le Silo est un chapiteau de tôle autoporté, itinérant de 9m de diamètre, 12 m de haut et d'une jauge de 100 places assises. A l'intérieur, autour de la piste, deux escaliers s'enchevêtrent l'un dans l'autre sur 4 étages dans une double révolution et accueillent les spectateurs sur chacune des marches.

Boris Gibé - Octobre 2017



© Jérôme Vila - 1er montage à La Gare, mai 2014

UNIVERS SONORE

Loin d'une représentation fidèle du monde, le son participe à une recomposition du réel tel qu'il est ontologiquement : profondément énigmatique. Constituant organique, il peut à la fois exprimer une réalité conventionnelle, reproduire certains états d'âme et déformer volontairement la perception qu'a le spectateur des matériaux visuels. La musique qui traverse cette pièce, donne un aspect lyrique et nostalgique retraçant la mémoire d'un imaginaire puisant son inspiration poétique dans la mythologie et la tragédie.

CRÉATION LUMIERE

C'est un lieu très particulier dans le rapport optique qu'il conditionne. Cette boite à magie nécessite qu'une mise en lumière discrète soit implantée en partie dans la toiture, en partie au rez-de-chaussée où le spectateur n'a pas accès, pour ainsi créer des illusions en circulaire sans que le public soit ébloui, comme il peut quelque part s'en créer avec des latéraux dans un rapport frontal. Nous travaillons sur des impressions avec un faible niveau d'intensité, jouant de la persistance rétinienne du spectateur entre le visible et le perceptible. La lumière est synchronisée au son et à la machinerie électrique grâce à un logiciel interactif de régie créant ainsi un univers à la fois cinématographique et mental.

LA CIE LES CHOSES DE RIEN

Créée en 2004, l'association *Les Choses de rien*, implantée à Noailles dans l'Oise en Hauts-de-France, soutient et produit les créations de Boris Gibé. Conventionné avec la DRAC Hauts-de-France, la Cie *Les Choses de rien* est installée depuis 2019 en résidence permanente à *La Fabrique des Possibles* dans l'Oise (60), lieu de de création et de transmission qu'elle a participé à créer.

La recherche de **Boris Gibé** s'articule autour de la perception du monde mis le plus souvent en abîme dans des huis clos absurdes qui questionnent le conditionnement humain. À travers des sujets existentialistes, il créé des univers cinématographiques, des espaces mentaux et des mondes parallèles qui trouvent leurs formes d'évocations dans une plastique où objets, matières et éléments deviennent les partenaires de jeu.

S'affirmant depuis plus de 25 ans dans un processus d'écriture et de création dans le domaine du cirque contemporain, son langage chorégraphique y pousse le corps à ses limites physiques dans une poésie du mouvement à l'état brut. Inspiré de techniques acrobatiques et aériennes issues du cirque, la dramaturgie du spectacle se construit dans une transdisciplinarité et en même temps se nourrit de tous les médiums qui la composent jusqu'à son écriture finale.

Toujours à la recherche d'un langage original où la question du mouvement vient interroger celle de l'espace, ses créations jouent de l'expérience immersive et sensorielle du spectateur pour mieux le troubler. L'architecture et le paysage y sont toujours des médiums déterminants pour mettre en jeu l'influence que porte le contexte sur les situations, les relations et la construction de nos identités.

Que ce soit par la particularité scénographique du chapiteau comme dans *Le Phare, Le Silo* (pour la pièce *l'Absolu*), *Le Grand Panopticum Anatomique* (pour *Anatomie du désir*), que ce soit sur scène dans *Les Fuyantes* où sa scénographie *La Monade* suspendue par 80 poulies vient déformer nos perceptions, dans l'appartement témoin High-tech de *Bull*, dans les cartes blanches de *Parcours Insolites*, ou dans les décors abandonnés des 10 films de *Mouvinsitu*, il s'agit d'une expérience à part entière qui consiste à rentrer dans l'espace et l'univers que créé Boris Gibé, associés à l'écriture du spectacle.

Une nouvelle création est en gestation : Les Inachevées (Création 2026 jouée dans l'Arènatomie).

BORIS GIBÉ

Immergé dès son plus jeune âge dans le monde du cirque et de l'itinérance, Boris Gibé cofonde la *Cie Zampanos* en 1996. Des rencontres, des échanges avec d'autres compagnies le mènent à jouer avec : le *Cirque Médrano*, Philippe Decouflé, *les Ogres de Barback, le Cirque Électrique, le Cirque Pocheros*, Christophe Haleb, Julie Bérès, Kitsou Dubois... Début 2004, Boris fonde la Cie *Les Choses de rien* avec laquelle il créé *Le Phare* en 2006, qui reçoit la bourse Beaumarchais-SACD et le prix *Jeunes Talents Cirque* 2004. Il crée ensuite *Installation Tripode* en 2005, *Bull* en 2008, *Les Fuyantes* avec Camille Boitel en 2011, l'exposition *Mouvinsitu* et la pièce *Bienheureux sont ceux qui rêvent debout sans marcher sur leurs vies* avec Florent Hamon en 2014, ainsi que *L'Absolu* en 2017 et *Anatomie du désir* en 2023. Il créé et dirige depuis 2019 *La Fabrique des possibles*, lieu de création et de résidence à Noailles (60).